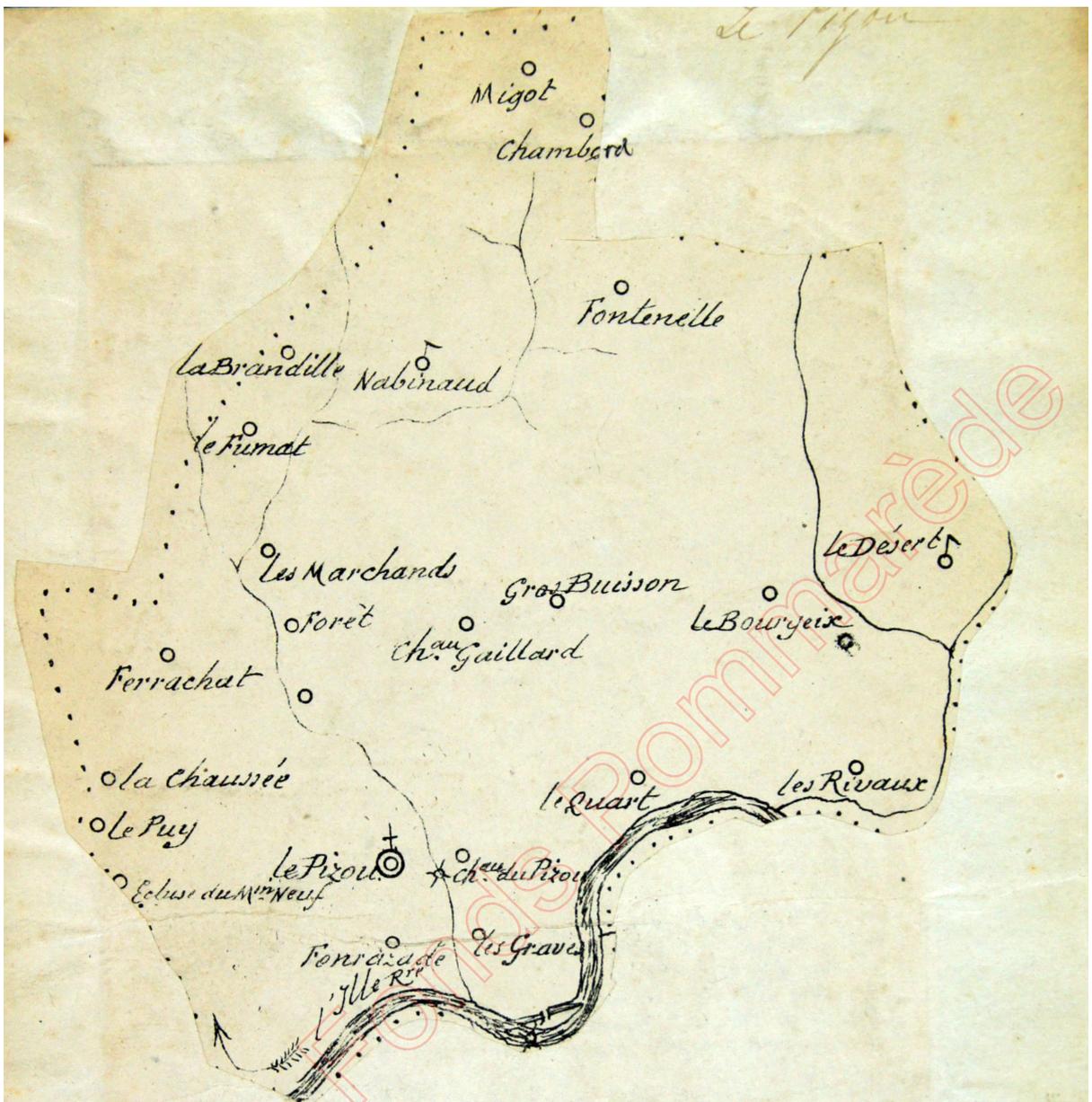


Chanoine Brugière

Le Pizou



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



36. le Bourg. 113m.	5. le Désert Ch. 42m.	1. les Marchands. 2 1/2 No. 5
le Bourgeois. 3NE	6. M ^{re} Neuf. 205.	1. Migot. 5 1/2 N.
la Brandille. 6NO	7. l'Étang Rompu. 72	1. la Moutte. 6.
Gros Buisson. 2 1/2 NE	8. Forêt. 172 NO	1. Nabinaud. 3 1/2 N. 5
Chambard. 5 1/2 N	9. Pont du Châprie. 1/2	1. le Potreau. 2 1/2
Chateau Gaillard. 2NE	10. Ferrachat. 7 1/2 NO.	1. le Puy. 2 1/2.
la Chaussée. 20N	11. Fontenelle. 1/2 S.	1. le Quart. 1 1/2 E.
G ^d . Chemin. 1/4	12. Fontenelle. 4NE.	27. les Rivaux. 3E. 14
le Coly. 17 1/2 SE	13. le Fumat. 2NO.	
Echuse de Coly. 7 1/2 SE	14. les Graves. 1/2 SE.	
les Crozes. 1/2	15. Jambé de Bois. 1 1/2 NO	

Le Pixou.
 Delage François. 1808.
 Fourgeaud Pierre. 1831
 Eymery. 1839
 de Bellade. 1856
 Vergniol. 1859
 Eymery. 1866
 Fourgeaud. 1871
 Vergniol Numa. 1882

Le Pizou 1050 habitants, 113 feux au bourg, 550 pièces dont 200 n. 1702 hectares, 35 m 186 m altitude, à 12 k de Montpont, 39 k. des Riberac, 68 k de Périgueux.

Revenus Commune en 1884: 58,25 x 60.

Revenus de la fabrique en 1881: 862^{fr} (670^{fr} ord.) Sol. Mollasse. Alluvions.

Cette commune est située sur la rive droite de l'Isle; elle est arrosée par cette rivière et par deux petits ruisseaux dont l'un est appelé la Duché ou Jusse et l'autre qui vient de la commune de St Antoine (appelé) le côté sud est en plaine, le côté nord sur des coteaux. Le sol est généralement mauvais, les terrains sont sableux; l'air est sain

1) le Nabinaud.
origines. (« Sanctus Martinus Pizonis » 1107 (Cartul. de la Sauve); « Pizon » 1197 (Ibid.); « Ecl. de Pizone » (Pouillé du XIII^e s.); « Pizon de Pizone » (Archiv. de Pau Rôle par archidiac. de la taxe payée au Roi. 1293. 1319); « Ecl. de Pizo » (P. 1380); « Cure de Notre-Dame du Pizon, Abbe de la Grande Sauve présente (P. 1516-1538); Ecl. de Pizone, abb. Sylva Majoris » (Pancarte de 1556); « La Cure St Marie du Pizon » (P. 1620); « St Marie du Pizou » (P. 1648); « Paroisse St Marie du Pizou » (Registres paroiss. de 1669 et suiv. Archiv. de la Dord.); « La C. St Marie du Pizou » (Pouillés 1711 et 1713) Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assomption 15 août. Statist. de l'Evêché. Voir plus haut origines.

En 1107 Guillaume Gradin, évêque de Périgueux donna à l'Abbaye de la Grande Sauve l'église de St Martin du Pizou (Fonds Sarpine t. xxxv). En 1197 le pape Célestin III confirma à la même abbaye la possession de plusieurs églises et prieures parmi les quels figure le prieuré du Pizou (Hist. de la Grande Sauve t. 2 p. 133). En 1305 Bertrand de Gortz envoya ses visiteurs (Itinéraire de Clém. X). Le 18 juillet 1473 Geoffroy de Pompadour, évêque de Périgueux confirma à l'abbaye de la Sauve Majorie le droit de patronage sur plusieurs églises parmi les quels se trouve celle de St Martin du Pizou (Gall. Christ. t. 2, p. 1482).

1571. Don Foucaquier, dans sa Relation des Invasions et pillages de Navarre, raconte que « la reine de Navarre vint avec son armée jusques à Aubeterre, par le commandement de laquelle ce feu fut mis par toutes les églises de ce pays et entre autres fut brûlé l'église de St Marie du Pizou, où il y avait un très beau clocher avec trois belles cloches qui furent

importées, et fut tiré dans le bourg un pres-
tré... (Cité par M. Gourot dans son histoire
de Nauvair).

Eglise actuelle du Pizon a 5 croisées, 2 portes,
Il n'y a pas de chapelles. 2 autels.

Statues de la Vierge et de St Joseph.
Sacristie avec cheminée. 1 cloche de 900 l.

Cimetière attenant.
Presbytère prochie. 4 pièces avec dépendances;
jardin de 14 aris.

(Archiv. de la Dord. série 0) 24. mai 1839. Adju-
dication de la construction d'un presbytère
consentie en faveur de Jean Eymery moyennant
3,008 fr. Casuel en blé.

3 écoles, dont une de filles fondée par M. Duracq
et dirigée par les sœurs du Saint-Cœur de Marie
de Rodez.

Confrérie du Scapulaire: Enfants de Marie.
2 ou 3 mendiants; 3 cabarets. Cifés.

Cette paroisse a l'avantage d'un pont sur l'Alle.
On voit au village du Désert, un château qui
appartient à M. de Belhade. A Coly sur l'Alle

existe une forge importante dont Agr. Dabert
a béni l'un des fourneaux, pendant le séjour de
la chrétienne famille Duracq, bienfaitrice de
cette contrée. On lit dans les Mémoires sur la

Siège (Biblioth. de Périgord Recueil t. 2. p. 272)
(Après la Bataille de Coutras 1585) « le Moulin
de Coly fut mis sous la protection et sauvegar-

de du Roy de Navarre; à la charge de ne faire
la guerre, Monsieur le Vicomte de Meilles en répondit.

« Si Moulin Neuf quitta et brulé jusques aux
fondemens, avec tous les viures, meubles, autres
choses qui estoient dedans, dont plusieurs per-

sonnes denievent ruinées à jamais, y ayent
perdu tous leurs titres et documens. »

Cures du Pizon

- Coullanges. c. 1659. 82. Penchenat. 1766. 71. Soubiran. Secaire de
Veyrie. c. 1682. 90. Diguersart. v. - dominicain. A. 1803. 33.
- Mirambeau. 1766. 8. Saur. c. 1771. 89. Plaudet. 1824. 40.
- Quines. c. 1762. 63. Sacrouille. v. 1773. Sagarrigue. 1841. 62
- Penard. vie. - Marichac. v. 1785. Fulhol. 1862. 71 ?
- Gintrae. vie. - Fougeron. v. 1785. Saville... 7879.
- Saulanie. c. 1764. Thuitier. v. 1787. 89. Glère. 1880. 89.
- Champagnou. v. Banizette. v. 1789. -

Famillo. (Archiv. de la Dord. Registres parois.
6. Janv. 1683. Bapt. de Toynette d'abzac fille de sire
Arnet d'azac de Sadoize, signeur de St Michel,
et de Madame Angelique Deshabourg. »

1763. 9. oct. Sepulture de Jean Gron... pr-
sents MM. les Cures de Porchère, St Simeon
et Gour.

Marriage de messire Pierre Deyroux
écuyer de la paroisse St Remy,
et demoiselle Marie Duilet. Le lundy
10. nobls du Pizon, et de feu dom. Marie Guichard
de Gander habitant de la paroisse Cour.

Il y a au Pizou des foires qui ont lieu le 17 janvier, les 3^{es} vendredis de mai, juin, août, septembre et novembre.

P. on signale dans la commune une pierre où l'on porte et l'on fait toucher les enfants pour les guérir de la fièvre. où?; dolmen?

Mentionnons aussi un ancien chemin qui a 12 mètres de largeur.

Près du Pizou est la paroisse de S^t Antoine, autrefois du Périgord, et maintenant de la Gironde, où se trouvait une commanderie d'Antoine qui relevait de celle d'Aubeterre, et qui fut instituée pour le soulagement des pestiférés. C'est de cette église de S^t Antoine que vient la dévotion que l'on pratique le 17 janvier pour le Saint Solitaire.

Extrait du Compte-rendu des travaux de la Commission des monuments et documents historiques du Département de la Gironde 1852-1853. p. 11.

« La dernière destruction des archives eut lieu en 1615. Sept ou huit capitaines suivis de quatre cents hommes d'armes, après avoir rompu les portes, pillèrent les armoires et détruisirent les archives. »

« Dom Barbe prieur et son successeur dom Robert Célin doivent être considérés comme les fondateurs de la plus grande partie des bâtiments qui subsistent aujourd'hui. »